

Un film hommage à Erhard Loretan

Bulle » L'année 2021 marque les dix ans du décès de l'alpiniste gruérien Erhard Loretan. Afin de lui rendre hommage, les Amis du Musée gruérien ont organisé la projection d'extraits de films tournés par l'alpiniste lors de ses ascensions. D'une durée d'une heure environ, c'est un montage réalisé par Thanassis Fouradoulas de l'entreprise Horsform, à Fribourg.

Le film sera visible depuis la place du Tilleul, à Bulle, de demain au 5 décembre 2021, dans l'espace public et en plein air de 17 h à minuit.

Intitulé *Plus haut, plus vite, plus léger, l'alpiniste Erhard Loretan*, l'œuvre est réalisée à partir d'archives de documentaires filmés par le sportif lui-même et celles fournies par le Musée alpin suisse de Berne. » **DDR**

«Chaque année passée à la rue fait trois ans»

Addictions » Pour réduire les risques liés à la toxicodépendance, le programme Equip'apparts permet à des personnes à la dérive de conserver ou de retrouver un toit. Un succès, selon une étude indépendante.

Depuis 2016, le Réseau des institutions fribourgeoises pour personnes souffrant d'addictions (RIFA) fait œuvre de pionnier romand en matière de réduction des risques liés à la toxicodépendance. Le credo d'Equip'apparts, le nom de son offre s'inspirant d'un modèle développé en Amérique du Nord: un logement avant tout.

Ces cinq dernières années, 75 personnes souffrant d'addictions, dormant dans la rue ou sur le point de perdre leur

toit, ont été relogées ou accompagnées à leur domicile, sans prérequis relatif à leur consommation de substances. Une analyse externe conduite par le chercheur en sciences humaines Olivier Schmid a conclu à l'efficacité du programme: les douze personnes dont il a suivi les parcours sont toutes parvenues – à des degrés divers – à s'inscrire dans une trajectoire d'intégration.

Dans l'approche d'Equip'apparts, être en mesure de garder un toit sur sa tête permet de reconstruire une vie moins stigmatisante et plus normalisée, améliorant par conséquent la santé physique, mentale et sociale de la personne, indépendamment de sa consommation de stupéfiants.

«Les années passées à la rue, moi je crois que chaque année fait trois ans... vraiment», témoigne l'un des bénéficiaires suivis par Olivier Schmid. «Aller toute la journée à la Migros, sur les bancs à Pérolles, c'est pas une vie... faire la manche... c'est pas une vie!»

75 personnes

Le nombre d'individus souffrant d'addictions aidés en 5 ans

Lancé conjointement par les fondations du Tremplin, du Torry et du Radeau, le projet Equip'apparts a été rejoint dès ses débuts par l'association

Les Traversées (proposant un accompagnement à des personnes en situation de handicap psychique), l'association REPER et la Fondation de Fribourg pour la jeunesse.

Actuellement, le programme est encadré par une équipe de six personnes et gère une vingtaine d'appartements, principalement dans le Grand Fribourg. De quoi permettre à une population souvent très précarisée et à la dérive de reprendre pied, grâce à un accompagnement ciblé. Equip'apparts s'autofinance par le biais de ses prestations payantes (les bénéficiaires sont généralement soutenus par l'AI, les prestations complémentaires et les services sociaux) mais aussi via la recherche de fonds, ex-

plique son responsable Davide D'Onofrio.

La grande majorité des personnes encadrées sont des hommes. «On ne se l'explique pas vraiment. Il est peut-être plus facile pour une femme de trouver un logement provisoire», suppose Davide D'Onofrio. L'âge des bénéficiaires va de 20 à 60 ans. «Il n'y a pas de profil-type, si ce n'est que tous sont concernés par l'addiction et la précarité.» En moyenne, le suivi dure une année, le temps pour les personnes concernées de stabiliser leur situation.

«Il y a bien eu quelques couacs et problèmes de voisinage, mais ils ont pu être réglés et nous n'avons jamais eu à résilier un bail jusqu'à présent», salue Davide D'Onofrio. »

MARC-ROLAND ZOELLIG